

## 3.4 Applications linéaires

### 3.4.1 Définition

Soient  $E$  et  $F$ , 2  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel

Une application  $f : E \rightarrow F$  est dite linéaire si et seulement si :

1. Pour tout  $u \in E$  et tout  $v \in E$ ,  $f(u + v) = f(u) + f(v)$
2. Pour tout  $u \in E$  et tout  $\lambda \in \mathbb{K}$ ,  $f(\lambda u) = \lambda f(u)$

L'ensemble des applications linéaires de  $E$  dans  $F$  est noté  $\mathcal{L}(E, F)$

Une application linéaire est aussi appelée homomorphisme d'espaces vectoriels

#### Exemple 5 :

1. L'application identique de  $E$  est une application linéaire
2. Dans tout  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel, les homothéties sont des applications linéaires
3. Si  $E = \mathbb{K}[X]$  et  $F = \mathbb{K}$ , l'application  $\Upsilon$  définie par :

$$\left\{ \begin{array}{l} \Upsilon : \mathbb{K}[X] \rightarrow \mathbb{K} \\ P = \sum_{k=1}^n a_k X^k \mapsto \Upsilon(P) = \sum_{k=1}^n a_k \end{array} \right.$$

$\Upsilon$  est la fonction qui, à un polynôme, fait correspondre la somme de ses coefficients.

$\Upsilon$  est une application linéaire

4. Si  $E = \mathcal{C}([-1; +1], \mathbb{C})$ , le  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel des fonctions continues sur  $[-1; +1]$  et à valeurs dans  $\mathbb{C}$ , l'application  $\Psi$  définie par :

$$\left\{ \begin{array}{l} \Psi : \mathcal{C}([-1; +1], \mathbb{C}) \rightarrow \mathbb{C} \\ f \mapsto \Psi(f) = \int_{-1}^{+1} f(t) dt \end{array} \right.$$

$\Psi$  est la fonction qui, à une fonction, fait correspondre son intégrale entre  $-1$  et  $+1$ .

$\Psi$  est une application linéaire

#### Exercice 13 :

Vérifier que la bijection  $\Phi$  définie en 3.3.3 est bien une application linéaire

#### Remarque 12 :

Soient  $E$  et  $F$ , 2  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $f : E \rightarrow F$  une application linéaire

1. Alors, pour toute famille  $\{x_1, \dots, x_n\}$  d'éléments de  $E$  et toute famille  $\{\lambda_1, \dots, \lambda_n\}$  d'éléments de  $\mathbb{K}$ , nous avons :

$$f\left(\sum_{k=1}^n \lambda_k x_k\right) = \sum_{k=1}^n \lambda_k f(x_k)$$

2. Si  $f : E \rightarrow F$  est une application linéaire, c'est, en particulier, un morphisme du groupe additif  $(E, +)$  dans  $(F, +)$ , et nous avons, en particulier  $f(0_E) = 0_F$

### 3.4.2 Proposition

Soient  $E$  et  $F$ , 2  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $f : E \rightarrow F$  une application de  $E$  dans  $F$

$f$  est linéaire si et seulement si :

$$(\forall u \in E) (\forall v \in E) (\forall \lambda \in \mathbb{K}) (\forall \mu \in \mathbb{K}) (f(\lambda x + \mu y) = \lambda f(x) + \mu f(y))$$

**Démonstration**

La démonstration est simple et laissée au lecteur

**Exercice 14 :**

$\mathbb{R}^2$  et  $\mathbb{R}^3$  sont munis des opérations usuelles de la structure naturelle de  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel .

On considère  $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^2$  définie par :

$$\begin{cases} f : \mathbb{R}^3 & \rightarrow & \mathbb{R}^2 \\ (x, y, z) & \mapsto & f[(x, y, z)] = (2x - y + z, y - z) \end{cases}$$

Démontrer que  $f$  est une application linéaire

**3.4.3 Théorème**

Soient  $E, F$  et  $G$  3  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $f : E \rightarrow F$  et  $g : F \rightarrow G$  2 applications linéaires  
Alors, la composition  $g \circ f : E \rightarrow G$  est une application linéaire

**Démonstration**

La démonstration a été faite dans le cours de  $L_0$  pour  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ; il suffit de la reproduire ici

**3.4.4 Théorème**

Soient  $E$  et  $F$  2  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $f : E \rightarrow F$  une application linéaire

1. Si  $X \subset E$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ , alors  $f(X)$  est un sous-espace vectoriel de  $F$
2. Si  $Y \subset F$  est un sous-espace vectoriel de  $F$ , alors  $f^{-1}(Y)$  est un sous-espace vectoriel de  $E$

**Démonstration**

1. Soit  $X \subset E$  un sous-espace vectoriel de  $E$ , montrons que  $f(X)$  est un sous-espace vectoriel de  $F$ 
  - ▷ Tout d'abord,  $f(X) \neq \emptyset$  puisque, comme  $X$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ ,  $0_E \in X$  et comme  $f(0_E) = 0_F$ ,  $0_F \in f(X)$  et nous avons bien  $f(X) \neq \emptyset$
  - ▷ Ensuite, soient  $x \in f(X)$ ,  $y \in f(X)$ ,  $\lambda \in \mathbb{K}$  et  $\mu \in \mathbb{K}$ ; avons nous  $\lambda x + \mu y \in f(X)$ ?  
Comme  $x \in f(X)$ , il existe  $u \in X$  tel que  $x = f(u)$ ; de même, comme  $y \in f(X)$ , il existe  $v \in X$  tel que  $y = f(v)$ , de telle sorte que :

$$\lambda x + \mu y = \lambda f(u) + \mu f(v) = f(\lambda u + \mu v)$$

Comme  $X$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ ,  $\lambda u + \mu v \in X$  et de l'égalité  $\lambda x + \mu y = f(\lambda u + \mu v)$ , nous déduisons que  $\lambda x + \mu y \in f(X)$   
 $f(X)$  est donc bien un sous-espace vectoriel de  $F$

2. Soit  $Y \subset F$  un sous-espace vectoriel de  $F$ , montrons que  $f^{-1}(Y)$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ 
  - ▷ Tout d'abord,  $f^{-1}(Y) \neq \emptyset$  puisque  $0_E \in f^{-1}(Y)$ ; en effet,  $f(0_E) = 0_F$ , et comme  $Y$  est un sous-espace vectoriel de  $F$ ,  $0_F \in Y$  et donc  $0_E \in f^{-1}(Y)$
  - ▷ Ensuite, soient  $x \in f^{-1}(Y)$ ,  $y \in f^{-1}(Y)$ ,  $\lambda \in \mathbb{K}$  et  $\mu \in \mathbb{K}$ ; avons nous  $\lambda x + \mu y \in f^{-1}(Y)$ ?  
Comme  $x \in f^{-1}(Y)$ , alors  $f(x) \in Y$ , et, de même,  $f(y) \in Y$ .  
Comme  $Y$  est un sous-espace vectoriel de  $F$ ,  $\lambda f(x) + \mu f(y) \in Y$ . De  $\lambda f(x) + \mu f(y) = f(\lambda x + \mu y)$ , nous déduisons que  $\lambda x + \mu y \in f^{-1}(Y)$ .  
 $f^{-1}(Y)$  est donc bien un sous-espace vectoriel de  $E$

**Remarque 13 :**

1. Parmi tous les sous-espace vectoriel  $X \subset E$ , il y en a un qui tout à fait particulier, c'est  $X = E$  lui-même. Ainsi  $f(E)$  est un sous-espace vectoriel de  $F$

Soient  $E$  et  $F$  2  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $f : E \rightarrow F$  une application linéaire .  $f(E)$  est appelé image de  $f$  et est notée  $\text{Im} f$   
D'après 3.4.4,  $\text{Im} f$  est un sous-espace vectoriel de  $F$

2. De même, parmi tous les sous-espace vectoriel  $Y \subset F$ , il y en a un qui tout à fait particulier, c'est  $Y = \{0_F\}$  le sous-espace vectoriel uniquement formé du vecteur nul. Ainsi  $f^{-1}(\{0_F\})$  est un sous-espace vectoriel de  $E$

Soient  $E$  et  $F$  2  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $f : E \rightarrow F$  une application linéaire .  $f^{-1}(\{0_F\})$  est appelé noyau de  $f$  et est notée  $\ker f$   
D'après 3.4.4,  $\ker f$  est un sous-espace vectoriel de  $E$

**3.4.5 Théorème**

Soient  $E$  et  $F$  2  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $f : E \rightarrow F$  une application linéaire  
 $f$  est injective si et seulement si  $\ker f = \{0_E\}$

**Démonstration**

Comme tout à l'heure, la démonstration a été faite dans le cours de  $L_0$  pour  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ; il suffit de la reproduire ici

**Remarque 14 :**

Soient  $E$  et  $F$  2  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $f : E \rightarrow F$  une application linéaire;  $f$  est surjective si et seulement si  $\text{Im} f = F$

**Exercice 15 :**

$\mathbb{R}^2$  et  $\mathbb{R}^3$  sont munis des opérations usuelles de la structure naturelle de  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel . Soit  $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$  définie par :

$$\begin{cases} f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y) \mapsto f[(x, y)] = (x - y, x + 2y, -y) \end{cases}$$

Déterminer  $\ker f$  et  $\text{Im} f$ .  $f$  est-elle injective? surjective?

**Exercice 16 :**

$\mathbb{C}$  est considéré comme un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel; soit  $a \in \mathbb{C}^*$ . Montrer que l'application  $f : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$  définie par

$$\begin{cases} f : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C} \\ z \mapsto f(z) = z + a\bar{z} \end{cases}$$

Montrer que  $f$  est  $\mathbb{R}$ -linéaire et déterminer son noyau et son image

**3.4.6 Proposition**

Soient  $E$  et  $F$  2  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et  $f : E \rightarrow F$  une application linéaire bijective  
Alors, son application inverse  $f^{-1} : F \rightarrow E$  est aussi une application linéaire

**Démonstration**

$f : E \rightarrow F$  étant une application bijective,  $f^{-1}$  existe.

Pour  $y_1 \in F$ ,  $y_2 \in F$ ,  $\lambda \in \mathbb{K}$  et  $\mu \in \mathbb{K}$ , il faut montrer que  $f^{-1}(\lambda y_1 + \mu y_2) = \lambda f^{-1}(y_1) + \mu f^{-1}(y_2)$

$f$  étant bijective, il existe  $x_1 \in E$  tel que  $f(x_1) = y_1 \iff x_1 = f^{-1}(y_1)$  et  $x_2 \in E$  tel que  $f(x_2) = y_2 \iff x_2 = f^{-1}(y_2)$

Nous avons :

$$\lambda y_1 + \mu y_2 = \lambda f(x_1) + \mu f(x_2) = f(\lambda x_1 + \mu x_2)$$

Ce qui veut dire que  $\lambda x_1 + \mu x_2 = f^{-1}(\lambda y_1 + \mu y_2) \iff \lambda f^{-1}(y_1) + \mu f^{-1}(y_2) = f^{-1}(\lambda y_1 + \mu y_2)$   
 $f^{-1}$  est donc linéaire

**3.4.7 Définitions**

1. Soient  $E$  et  $F$  2  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel . On appelle isomorphisme entre  $E$  et  $F$  toute application linéaire bijective de  $E$  sur  $F$
2. Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel . On appelle endomorphisme de  $E$  toute application linéaire de  $E$  dans lui-même. L'ensemble des endomorphismes de  $E$  est noté  $\mathcal{L}(E)$
3. Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel . On appelle automorphisme de  $E$  toute application linéaire bijective de  $E$  dans lui-même. L'ensemble des automorphismes de  $E$  est noté  $GL(E)$

**Exercice 17 :**

Cet exercice ne devrait pas poser de difficultés

Nous considérons 3  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels  $E$ ,  $F$ ,  $G$  et  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ , une application linéaire surjective et  $g : F \rightarrow G$ , une application quelconque.

On suppose que  $f \circ g : E \rightarrow G$  est une application linéaire . Il faut montrer que  $g$  est linéaire

**Exercice 18 :**

Soient  $E_1, E_2, F_1$  et  $F_2$ , 4  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels . On considère  $f_1 \in \mathcal{L}(E_1, F_1)$  et  $f_2 \in \mathcal{L}(E_2, F_2)$ .

On construit une application  $\Phi : E_1 \times E_2 \rightarrow F_1 \times F_2$  de cette manière :

$$\begin{cases} \Phi : E_1 \times E_2 & \rightarrow & F_1 \times F_2 \\ (x_1, x_2) & \mapsto & \Phi[(x_1, x_2)] = (f(x_1), f(x_2)) \end{cases}$$

1. Démontrer que  $\Phi$  est une application linéaire
2. Démontrer que  $\Phi$  est surjective si et seulement si  $f_1$  et  $f_2$  sont surjectives
3. Démontrer que  $\Phi$  est injective si et seulement si  $f_1$  et  $f_2$  sont injectives

**Exercice 19 :**

Soient  $E$  et  $F$  2  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels et  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ . On construit  $\Phi : E \times F \rightarrow E \times F$  par :

$$\begin{cases} \Phi : E \times F & \rightarrow & E \times F \\ (x, y) & \mapsto & \Phi[(x, y)] = (x, y - f(x)) \end{cases}$$

Il faut montrer que  $\Phi$  est linéaire et bijective, donc  $\Phi \in GL(E \times F)$